

tez apparentes, en portant avec mesure la tasse à la bouche: mais on ne sert qu'un plat après l'autre, sans desservir les premiers.

Lors que les Rois de la Chine viennent à mourir, on brûle leur corps avec du papier, jusques à ce que les os soient réduits en cendres; on en brûle ordinairement pour plus de soixante mille écus dans cette cérémonie funébre, (au sentiment du P. Grueber) on brûle aussi sa Garderobe, les meubles & les bijoux dont il se servoit; & on lui sacrifie trois de ses domestiques, parmi lesquels il y a un de ses Conseillers & une de ses Concubines.

Quand les Chinois se marient, ils dotent les filles qu'ils épousent, & ces filles portent la dotte à leur pere pour les dédommager de la dépense qu'on a fait de les élever. La principale beauté des femmes consiste à avoir le pied petit; aussi dès que les filles sont nées, on a soin de leur serrer les pieds avec des bandes pour les empêcher de croître; en sorte qu'on en trouve qui ne les ont pas plus gros que des pieds de chevre.

Les Chinois sont toujours bottez; ce seroit une grande incivilité s'ils recevoient visite chez eux, sans avoir leurs bottes, à peu près comme si nous en recevions les jambes nuës: nous pourrions encore observer d'autres coûtumes des Chinois aussi extraordinaires que celles que nous venons de rapporter; mais il est tems de passer à d'autres matières.

III. Sur la fin du mois de Decembre Mr. le Grand Prieur de Vendôme partit de Rome, & alla s'embarquer à Livorne, sur un

*Le Grand
Prieur de
Vendôme, sort*